

ASSURANCE
BANCASSURANCE
RÉASSURANCE
RISK MANAGEMENT

Le magazine de l'assurance, du risque et de la finance

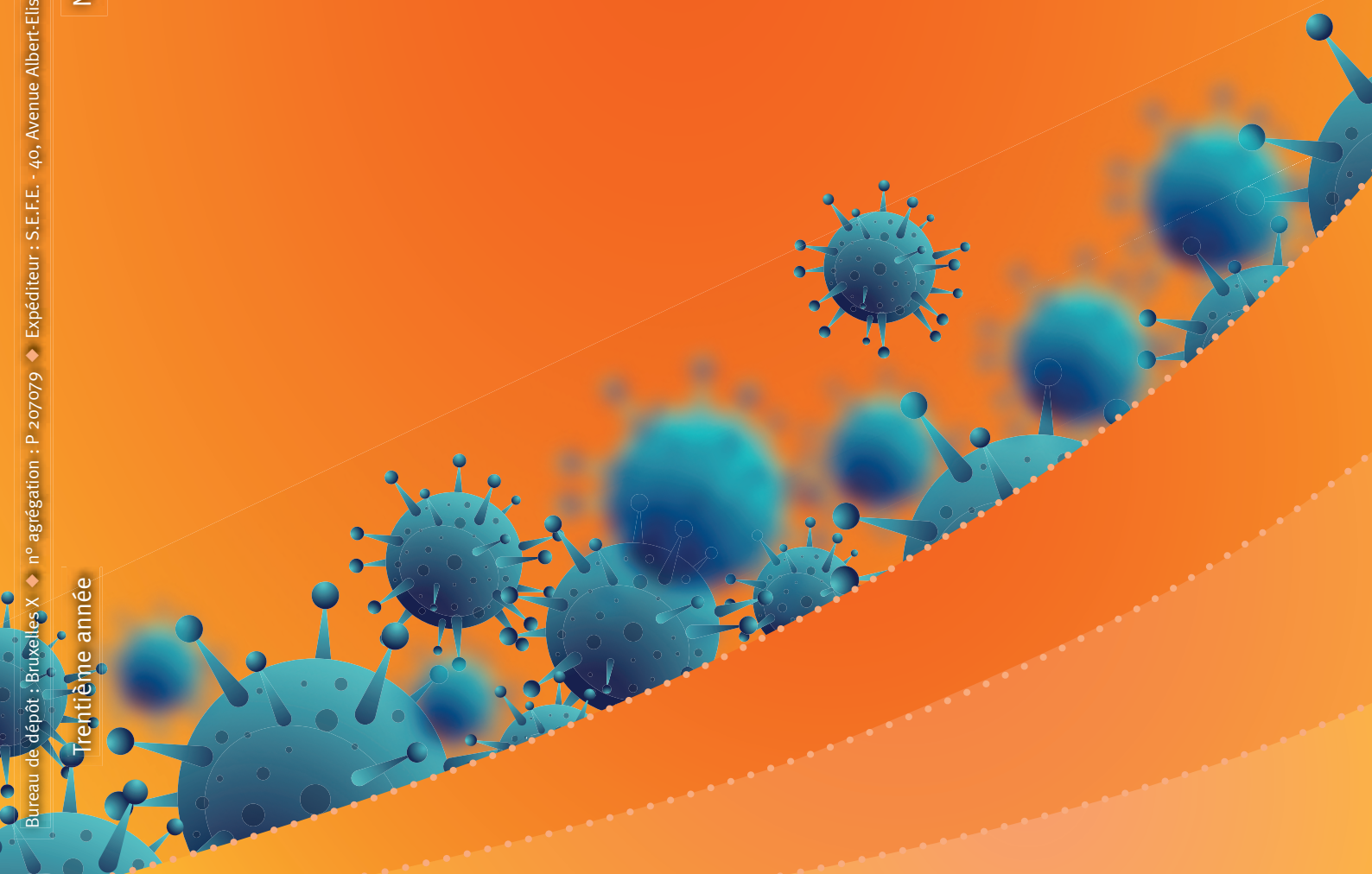
COVID-19

UN COÛT ABYSSAL

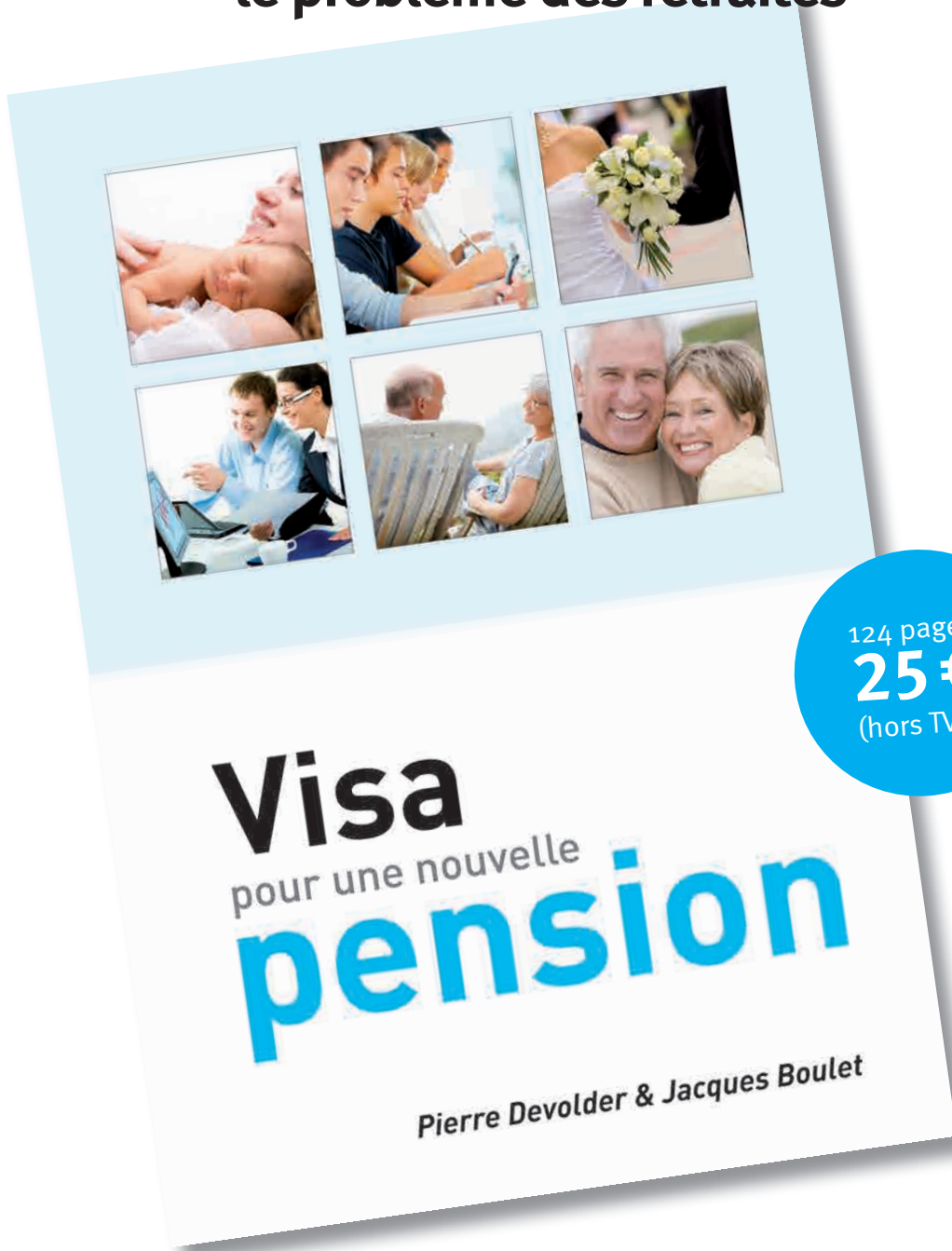
N° 257 ♦ Mai/ Juin 2020 ♦ bimestriel ♦ le numéro : 30,00€

Bureau de dépôt : Bruxelles X ♦ n° agrégation : P.207079 ♦ Expéditeur : S.E.F.E. - 40, Avenue Albert-Elisabeth - 1200 Bruxelles

Trentième année



Des propositions radicales pour solutionner le problème des retraites



124 pages,
25 €
(hors TVA)

Visa pour une nouvelle pension

Pierre Devolder & Jacques Boulet

Nous réservons..... exemplaire(s) au prix unitaire de 25 €
(+TVA/6 %)

A renvoyer aux Editions SEFE, Avenue Albert-Elisabeth 40, 1200 Bruxelles
ou par e-mail à risk.mag@skynet.be

Nom Prénom

Adresse :

.....

Pays : N° TVA :

RISK

Est une publication de S.E.F.E
(Société d'Éditions Financières
et Économiques)

40, Avenue Albert-Elisabeth
B-1200 Bruxelles
Tél. : 0475 948 288
Fax : 04 234 16 45
e-mail : risk.mag@skynet.be
Copyright Risk®

Editeur Responsable :

D. PSALLIDAS
40, Avenue Albert-Elisabeth
B-1200 Bruxelles

Conseil de Rédaction :

J. Boulet, D. de Laminne,
J-C Debussche, J. Drossaert, Ph. Koeckx,
O. Halflants, G. Klein, D. Psallidas,
P. Cauwert, M. Vrijman, T. Mooij,
M. Van Osterzee, N. Van Vaerenbergh,
R. Vander Haeghen, J. Verwilghen et
J-J- Surny

Publicité & mise en page :

Régie RISK

Impression :

Imprimerie Graphius Brussels
www.graphius.com

Comptes bancaires :

Fortis IBAN BE 89210004630285
Belfius IBAN BE 59068907628926

Site internet :

www.riskmagazine.be

Sommaire

En couverture

Covid-19

Un coût abyssal

465.000 décès fin juin.

200 milliards d'Euros de pertes potentielles.

Des marchés financiers déboussolés.

Et ce n'est pas fini... 8

Sommaire 3

Editorial 4

En Belgique et dans le monde 5

COVID-19

■ **Un coût abyssal** 8

Le prix de la santé 10

Nouveaux produits 14

Grand-Duché de Luxembourg

■ **Un premier trimestre 2020 morose** 16

World Insurance Report

■ **Big Techs vs. Assureurs : le numérique à la Une** 18

Risk Management

■ **Confinement et l'assurance Pertes d'exploitation** 24

La chronique de Gérard Klein

■ **L'Europe saura-t-elle organiser une solidarité financière au profit des Etats-membres les plus durement touchés par la crise de coronavirus ?** 27



De la guerre sanitaire au chaos économique

La guerre pour éradiquer COVID-19 est toujours d'actualité. Elle se transforme progressivement en une bataille politique, sociétale et corporatiste.

Au centre du psychodrame belge actuel se trouve l'Etat dans sa conception pouvoirs publics (fédéral, régions, provinces, communes).

Pour juguler les retombées de la crise économique, la machine pouvoirs publics s'est transformée en Père Noël qui chante en cœur avec le groupe ABBA « Money, Money, Money » !

Ils se sont mis à distribuer d'une manière généreuse les faibles économies qu'ils avaient, mais aussi tout ce qui n'avaient pas à ceux qui en avaient besoin ou pas.

A juste titre, les personnes qui perdaient leur emploi ou qui étaient temporairement hors circuit, recevaient des aides. Il n'y a rien à redire.

Les entreprises en ont bénéficié : celles qui avaient un besoin réel pour survivre, mais aussi celles pour qui le cadeau n'était pas nécessaire ! Du gaspi inutile !

Comme dans notre pays, on a l'art de compliquer les choses, chaque région a pris ses propres décisions et octroyé des montants différents. Mais c'est la Belgique et son système politique.

Vinrent ensuite les demandes de ceux qui n'avaient pas perdu leur travail. « Spontanément », habillés en bleu, vert et rouge, ils sont descendus en cortèges folkloriques dans les rues, pour chanter le refrain des ABBA « Money, Money, Money ».

Derniers en ligne, après les syndicats, les politiques se mirent à leur tour d'avancer des solutions de toutes sortes. « Il n'y a qu'à », « Il suffit de » avec en filigrane le leitmotiv « il faut changer ». Changer oui, mais quoi, comment ? Une démarche pas très sociétale et citoyenne ! Rien que des paroles en l'air. Pas une seule proposition concrète chiffrée n'est avancée par les uns et les autres.

Or, demain, la dette publique de toutes les entités politiques confondues pourrait être abyssale. Le pays ne sortira pas de cette crise corona sans dommages. Des mesures urgentes de bon sens sont nécessaires. Pour le moment, on est loin du compte.

D. Psallidas
Rédacteur en Chef